# Université de Lorraine : « Un problème de pilotage et de méthode autour du CPER » (P. Mutzenhardt)

News Tank Éducation & Recherche -Metz - Actualité n°229094 - Publié le 23/09/2021 à 17:46 Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 24/09/2021 à 08:26

« Nous attendons avec une certaine angoisse les résultats du prochain <u>CPER (Contrat de plan État-région)</u> qui vont engager notre capacité à faire sur le volet immobilier jusqu'en 2027. Pour l'heure, la situation est très particulière dans le Grand Est, car nous ne disposons d'aucune information officielle. Les quelques éléments qui nous sont parvenus penchent vers un niveau d'engagement pas très élevé », déclare Vincent Hu Imprimer président immobilier et transition énergétique de l'<u>Université de Lorraine</u>, lors de la conférence de rentrée de l'établissement le 22/09/2021.

<u>Pierre Mutzenhardt</u>, président de <u>l'UL (Université de Lorraine)</u>, indique de son côté n'« incriminer ni l'État ni la région pour la méthode de ce CPER mais incriminer les deux. Je n'ai jamais vu un CPER pour lequel nous sommes si peu associés. Il y a un problème de pilotage et de méthode ».

Il prépare par ailleurs la conférence universitaire territoriale, prévue le 26/11/2021, qui « permettra un niveau de concertation différent avec l'ensemble des collectivités territoriales, afin aussi de montrer ce qu'apporte l'UL. Nous faisons actuellement le tour des collectivités pour cette réunion assez unique. Peu d'établissements mettent ce degré d'institutionnalisation dans leurs liens avec les collectivités ».

L'événement se tient en outre en parallèle des Assises de l'enseignement supérieur de Metz Métropole, qui doit aboutir à la remise d'une feuille de route assortie d'une quinzaine de propositions. « L'UL y participe, nous verrons les choix que fait la métropole qui veut s'affirmer dans un certain nombre de domaines », indique Pierre Mutzenhardt.

« La métropole est très consciente qu'il y a des choses à faire sur la vie étudiante, et présentera sans doute d'autres positionnements sur différentes thématiques. Ils doivent évidemment être partagés avec l'université, de manière assez naturelle. Nous attendons donc les conclusions que nous regarderons avec attention. »

## Après la pérennisation de l'I-site, « une période de transition »

Pierre Mutzenhardt souligne la pérennisation du label <u>I-site (Initiative-Science-Innovation-Territoire-Economie )</u> Lorraine Université d'Excellence, annoncée par le Gouvernement le 30/06/2021, et indique qu'« au-delà de la labellisation, deux autres projets de l'<u>AAP (Appel à projets)</u> "Grandes universités de recherche" sont importants pour la suite afin notamment de développer notre attractivité internationale :

- Sirus, déclenché par la labellisation l-site et doté de 18,5 M€ sur neuf ans, qui concentrera l'écosystème d'innovation avec les collectivités territoriales et les partenaires ;
- Orion, lancé en 2021 et doté de 13,9 M€ sur neuf ans, qui doit sensibiliser les étudiants à la recherche à partir de la deuxième année par une démarche volontaire et progressive ».

Par ailleurs la confirmation de l'I-site coïncide avec une période de renouvellement politique au sein de l'Université de Lorraine, Pierre Mutzenhardt terminant son second mandat en mai 2022. Il s'agit selon lui d'une « période de transition pour se reposer les questions, comme cela a été fait pour les Idex (Initiative(s) d'excellence) confirmés à Strasbourg, Marseille ou Bordeaux.

Il faut un temps pour relancer des programmes de six ou huit ans, et pour ne pas se tromper et le faire avec toute la communauté. Il va falloir un peu de temps pour cette transition que nous estimons à environ deux ans, ce qui correspondra aussi à l'échéance des Labex (Laboratoire d'Excellence) en 2024 ».

« Personnellement, j'ai toujours considéré cela comme une fonction et pas comme un Graal, je suis professeur des universités, c'est ça mon métier. Je suis aussi très fier des dix ans passés durant lesquels nous avons construit la visibilité et la réussite de l'université.

Cela n'a pas été facile, nous avons passé la crise sanitaire et des crises sociales dont l'occupation contre la loi <u>ORE (Orientation et réussite des étudiants)</u>, mais le constat est de se dire heureusement que nous l'avons fait, que nous avons créer une université avec ce poids et cette visibilité. »

Le président précise enfin que la future équipe de gouvernance aura à développer son projet dans le cadre du prochain contrat avec l'État qui débutera au 01/01/2024. « Nous rentrons donc dans une période d'évaluation par le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), pour laquelle j'assumerai parfaitement le bilan. Mais la partie sur les projets sera votée après mai 2022, et sur celle-ci je n'aurai pas mon mot à dire, car nous sommes respectueux de la démocratie universitaire. »

#### AAP Excellences : une réponse prévue à la deuxième vague autour du premier cycle de formation

Pierre Mutzenhardt rappelle que l'Université de Lorraine n'a pas déposé de réponse à la première vague de l'AAP Excellences en juin 2021. « Les premières réponses nous permettront en revanche de savoir comment se positionner sur cet appel assez large », indique-t-il.

L'UL prévoit de déposer une réponse lors de la deuxième vague de l'AAP en février 2022. « L'orientation principale du projet est la formation, essentiellement autour du premier cycle. Nous sentons bien, après toutes les réformes de ces dernières années et la question du rapport entre distanciel et présentiel, que les étudiants et les enseignants s'approprient d'autres moyens de faire, d'enseigner et d'apprendre. »

Par ailleurs, l'université « attend aussi la réponse à l'appel à projets Demoes dont le résultat influencera notre réponse à Excellences ».

## Plan de relance : 22 M€ pour la rénovation énergétique des bâtiments

En réponse à l'appel à projets du plan de relance relatif à la rénovation des bâtiments publics de l'<u>Esri</u> (Enseignement supérieur, recherche et innovation), l'Université de Lorraine a obtenu le financement de 29 projets pour 22 M€. « Parmi ces 29 opérations, 21 étaient des opérations de gain rapide essentiellement techniques et huit constituaient de plus grosses opérations sur l'enveloppe de bâtiment », indique Vincent Huault.

- « Ces opérations portent un double objectif : améliorer les bâtiments universitaires et atteindre un niveau de rénovation jamais atteint à l'UL ; et permettre au tissu économique local d'être mobilisé pour ces travaux. »
- « Concernant les 21 opérations à gain rapide, 25 % seront réalisés avant la fin 2021 dont certains seront mis en place pour la prochaine saison de chauffe, et le reste sera terminé en 2022.
- Pour les huit grosses opérations de rénovation, nous devons avoir signé les marchés de travaux avant la fin 2021 et ceux-ci doivent être terminés avant la fin 2023. Trois opérations concernent l'IUT Henri Poincaré à Longwy, deux opérations l'IUT Nancy-Barbois, une le bâtiment SHS (Sciences humaines et sociales) du campus du Saulcy à Metz et la dernière le complexe sportif des Océanautes à Nancy. »

## 39 emplois de R&D préservés

- « En parallèle du volet immobilier, le plan de relance nous a également permis de préserver 39 emplois de R&D (Recherche et développement). Les premiers contrats ont été signés », déclare Pierre Mutzenhardt.
  - « 39 emplois seront financés principalement pour deux ans et certains pour trois ans, dont environ la moitié d'entre eux qui travailleront à temps partiel au sein des laboratoires (CDI (Contrat à durée indéterminée) des entreprises dont certains prépareront un doctorat) et l'autre moitié à temps partiel dans les entreprises (ingénieurs et jeunes docteurs contractuels de l'Université de Lorraine).

Les laboratoires bénéficieront également d'un accompagnement financier : 15 k€ par emploi, soit près de 600 k€ fléchés directement vers les laboratoires concernés », précise l'UL.

## Tension sur les effectifs : « Cela devient vraiment compliqué »

Face à la tension grandissante relative aux effectifs étudiants et la proposition du Mesri (Ministère de l'enseignement supérieur, de la

recherche et de l'innovation) de créer des places pour y répondre, le président de l'UL indique « avoir créé des places, mais les financements sont toujours à une hauteur marginale, cela ne suffit pas ». S'il attend les chiffres consolidés, il estime que le « train actuel nous entrainera au-delà des 62 000 étudiants, comme en 2020 ».

« Il nous manque des moyens de masse salariale, ne serait-ce que pour publier nos emplois. Nous avons besoin de mettre des gens face aux étudiants et de mettre plus de gens en fonction support de l'enseignement et de la recherche. Nous arrivons au bout de ce que nous pouvons faire, cela devient vraiment compliqué. »

Concernant la tension à l'entrée en master, il déclare que la commission chargée d'étudier les recours des candidats sans proposition « doit se réunir prochainement pour leur trouver des places ».

Outre l'effet démographique et l'effet de réussite et de bienveillance des années Covid, le phénomène est également dû selon lui à « des problèmes d'orientation, avec des étudiants qui veulent tous faire la même chose ». Il note ainsi une tension importante en droit, économie et gestion, et également en psychologie.

Il pointe enfin la situation de tension déjà présente en licence, « en droit, Staps (Sciences et technologies des activités physiques et sportives), un peu plus en sciences et surtout en psychologie. Dans cette dernière discipline, les équipes pédagogiques ont décidé jusque là d'accepter tout le monde, avec une augmentation très importante des effectifs ces dernières années. Ces étudiants se retrouvent finalement bloqués à la porte du master avec un vrai goulet d'étranglement ».

### « Se poser la question des moyens que l'on accorde à l'université »

« Nous ne pouvons que constater que la dépense par étudiant a diminué ces dernières années, nous allons devoir poser la question des moyens que l'on accorde à l'université.

J'étais pour une loi de programmation de la recherche, car des moyens étaient à la clé même si l'on peut discuter du contenu. Mais une loi centrée sur la recherche coupe l'université en deux alors qu'enseignement et recherche y sont indissociables », déclare Pierre Mutzenhardt.

« Le thème de la jeunesse sera sans doute un des grands sujets de l'élection présidentielle de 2022, mais sur la formation il faudra un investissement d'une manière ou d'une autre. »

#### Rentrée en présentiel : un taux de primo-vaccinés estimé à 90 % selon une étude interne

« Les étudiants respectent très bien les gestes barrières et sont bien vaccinés. Les statistiques pour les 20-29 ans indiquent que plus de 85 % ont reçu au moins une injection. Selon une étude réalisée dans plusieurs composantes de manière anonyme, on peut estimer à 90 % le taux de primo-vaccinés », indique le président de l'UL.

Concernant la campagne de vaccination sur les campus, il indique ne pas dire « que c'est un franc succès, avec 200 étudiants et personnels ayant reçu une injection la semaine du 13/09, mais elle a au moins une vertu : permettre aux étudiants internationaux qui arrivent en France d'avoir des points de vaccination ou de conseil sur la vaccination très proches d'eux ».

Malgré un retour en 100 % présentiel, « avec tous les étudiants présents, tous les sièges occupés et pas un de plus », aucun cluster n'a été enregistré. « Nous relevons quelques cas épars parmi les étudiants, mais la situation est bien meilleure qu'en 2020 où nous avions déjà eu des clusters à la même date. »

## Des actions pour le rayonnement de la recherche, vers la société et à l'international

- L'Université de Lorraine présente son événement **Science & You** du 16 au 19/11/2021, « un événement que l'on veut comme un **rendez-vous mondial de la médiation scientifique** », indique son président. Organisé au centre Robert Schuman de Metz, y seront notamment dévoilés les résultats d'une enquête nationale sur les relations des Français avec la science.
- Pierre Mutzenhardt rappelle la création du GIP (Groupement d'intérêt public) Maison Grand Est Europe en décembre 2020, dont les universités régionales sont membres et le président de l'UL est vice-président. Le GIP porte une mission de représentation à Bruxelles, mais également des actions en matière d'Esri soutenues par les programmes européens.
- Le président annonce que l'UL a déposé **neuf demandes de chaires de professeur junior** auprès du Mesri (Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation) en août 2021, « un chiffre important, mais c'est ce qui ressortait des débats au sein des pôles scientifiques et du conseil scientifique de l'UL. Nous réfléchissons aux bénéfices que nous pourrons en tirer, avec des postes moins contraints en terme disciplinaire et donc des profils différents. »

# Pierre Mutzenhardt

Président de la commission personnels et moyens @ Conférence des présidents d'université (CPU)

Président @ Université de Lorraine

Email: president@univ-lorraine.fr
Date de naissance: 05/01/1966

#### Parcours

Depuis janvier 2021 Conférence des présidents d'université (CPU)
Président de la commission personnels et moyens

Novembre 2015 - novembre 2019 Université de la Grande Région (UniGR)

Président

Décembre 2014 - janvier 2021 <u>Conférence des présidents d'université (CPU)</u>

Président de la commission recherche et innovation

Depuis mai 2012 Université de Lorraine

Président

2008 - 2011 Université Henri Poincaré

Vice-Président du Conseil Scientifique

\_

Fiche n° 3666, créée le 06/05/2014 à 14:32 - MàJ le 21/01/2021 à 10:40

#### Université de Lorraine

L'Université de Lorraine est un grand établissement issu de la fusion, au 1<sup>er</sup> janvier 2012, des universités Nancy 1, Nancy 2, Paul-Verlaine de Metz et de l'INPL.

Lauréate d'un I-site (LUE : Lorraine Université d'excellence).

Catégorie : Université

## Adresse du siège

34 cours Léopold CS 25233

54052 Nancy Cedex France

→ Consulter la fiche dans l'annuaire

<sup>→</sup> Consulter la fiche dans l'annuaire